

**Notes pour l'homélie**  
**Paroisse Saint Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette**

**Dimanche 4 janvier 2015 Epiphanie du Seigneur**  
**Is 60,1-6 Ep 3,2-3a+5-6 Mt 2,1-12**

Depuis quelques années, vous savez tout ce qu'on ignore au sujet des Mages : leur nombre, leur rang social, leur nom. Dernièrement, je relisais le petit livre que Benoît XVI consacre à l'enfance de Jésus. Au sujet du cadeau des Mages, le Pape y écrit en souriant : « *Ce ne sont pas des cadeaux pratiques qui, à ce moment-là, auraient peut-être été utiles pour la Sainte Famille... Dans les trois dons, la tradition de l'Eglise a vu représentés ... trois aspects du mystère du Christ : l'or renverrait à la royauté du Christ, l'encens au Fils de Dieu et la myrrhe au mystère de sa Passion.* » (Joseph Ratzinger, *L'Enfance de Jésus*, page 152, Flammarion 2012) .

En ce qui concerne les Mages eux-mêmes, le Pape signale plusieurs interprétations possibles. D'abord, celle que nous connaissons bien : l'universalité de l'humanité à travers le roi noir, le roi blanc et le roi jaune. « *Plus tard, écrit Benoît XVI, les trois âges de la vie de l'homme ont été mis en relation avec les trois rois : la jeunesse, l'âge mûr et la vieillesse.* » (op. cité page 136) Mais, toujours selon Benoît XVI, « *reste l'idée décisive : les savants de l'Orient sont un commencement, ils représentent la mise en route de l'humanité vers le Christ, ils inaugurent une procession qui parcourt l'histoire tout entière. Ils ne représentent pas seulement les personnes qui ont trouvé le chemin jusqu'au Christ. Ils représentent l'attente intérieure de l'esprit humain, le mouvement des religions et de la raison humaine à la rencontre du Christ.* » (op. cité page 136-137).

En écrivant ces lignes, Benoît XVI rejoint notre seconde lecture tirée de la lettre de Paul aux chrétiens d'Ephèse. L'apôtre écrit : « *Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Evangile.* » (Ep 3,6) Voilà pourquoi les tous premiers âges chrétiens fêtaient l'Epiphanie plus que la Nativité. Les chrétiens des premiers siècles étaient massivement issus des peuples non-juifs ; or, grâce à leur baptême dans le Christ, ils comprenaient qu'ils étaient cohéritiers du peuple élu et dépositaires de tous les dons que Dieu avait offerts aux juifs dans les siècles passés. Ils se reconnaissaient dans ces Mages, ces non-juifs venus de loin pour adorer le Christ. Peu à peu, la Nativité a supplanté l'Epiphanie lorsque le monde entier, c'est à dire le monde romain, s'est reconnu totalement chrétien en même temps qu'il repoussait, malheureusement, ses racines juives.

L'Épiphanie est la fête de tous les hommes de bonne volonté - comme disent les Anges le soir de Noël – en marche vers le Christ ; il y en a beaucoup dans nos quartiers, dans nos relations, dans nos familles ; il y en avait beaucoup, ici même, le jour de Noël ; ils viennent peu à la messe, mais ils sont attirés vers le Christ : à nous de ne pas les décourager et d'aller à leur rencontre. Le Pape ne nous appelle-t-il pas à nous tenir sur les périphéries de notre Eglise ?

L'Épiphanie est aussi la fête de la part non-encore chrétienne de notre vie chrétienne. Soit de notre vie personnelle, soit de la vie de l'Eglise. Nous, les baptisés, nous ne sommes pas encore allés totalement jusqu'au Christ ; nous avons encore du chemin à faire dans notre vie personnelle. L'Eglise aussi est encore loin du Christ à bien des égards. Dernièrement, le Pape a dressé une liste de 15 péchés de la curie romaine. On aurait tort de penser que ce sont des péchés réservés aux cardinaux ; ils peuvent infecter chacun de nous.

L'Eglise, toute sainte qu'elle soit, puisqu'elle est le Corps du Christ, doit se réformer en permanence. Pour aller dans ce sens, dimanche dernier, à ceux qui étaient présents, j'ai exprimé le souhait suivant : répondre ensemble au désir du Saint Père et travailler, durant le Carême, le texte du Synode sur la famille. Je reformule encore ce souhait. Je vous incite à vous procurer le texte du Synode sur internet ou en librairie ; lisez-le seul ou en famille. Notez vos réactions. Durant le Carême, nous trouverons bien le moyen de mettre en forme ces réactions afin de les transmettre à Rome par l'intermédiaire de notre évêque. Il faut saisir au bond cette opportunité que nous offre le Pape ; il me semble que c'est la première fois que, dans l'histoire de l'Eglise, un Pape sollicite l'avis du peuple chrétien tout entier. Voilà une occasion de contribuer à la réforme et à la sanctification de l'Eglise. Nous n'avons plus à offrir ni l'or, ni l'encens, ni la myrrhe, mais notre prière et nos suggestions. N'en privons pas l'Eglise puisque le Pape nous le demande.

Mes vœux : deux paroisses vivantes, deux paroisses qui participent à la vie de l'Eglise, deux paroisses qui osent sortir aux périphéries au lieu d'attendre que les païens d'aujourd'hui viennent chez elles.

Belle et sainte année à chacun de vous !